Les Filles, Victimes De La Polygamie Dans *Le Ventre De L'atlantique, Une Si Longue Lettre* Et *La Greve De Battu*

Par

Patience Lysias Gilbert (PhD)
Department of Foundations
School of General Studies
Captain Elechi Amadi Polytechnic, Rumuola,
Port Harcourt, Rivers State
patygil2001@yahoo.com

Résumé

En 1970, avec la déclaration de l'année internationale de l'éducation, l'Unesco a aboli l'inégalité d'accès de la femme à la formation. Ainsi, l'instruction permettait à la femme de prendre conscience de problèmes de sa promotion. Elles portaient les paroles de leurs consœurs et à travers les rapports avec les institutions familiales et conjugales, les thèmes majeurs tels que le mariage (la polygamie) et la circoncision, l'image d'une femme consciente de l'oppression individuelle dans la famille se figurait. Jadis, en Afrique, la famille polygame présentait un visage absolument distinct de celui qu'on voit à présent. La polygamie, qui est une pratique ancestrale africaine, avait pour but la création d'une famille nombreuse, car le fait d'avoir plusieurs femmes confirmait la virilité de l'homme. Aussi, les différentes femmes représentaient de nombreux bras pour l'autosubsistance de la famille en ce qui concerne l'agriculture. Néanmoins, avec le modernisme, les transformations et les mutations socio-économiques des sociétés, la polygamie est devenue la cause de désaccordes, de désintégration de la famille. C'est dans ce contexte que cette recherche, issue d'une dissertation de maîtrise soumis à l'Université du KwaZulu-Natal , le campus de Pietermaritzburg, en Afrique du Sud, revisite et réexamine la position des filles dans Le ventre de l'Atlantique, Une si longue lettre et La grève des battú, qui sont des romans écrits par trois romancières sénégalaises, Fatou Diome, Mariama Bâ et Aminata Sow Fall. En tant que recherche qualitative, qui a déployé efficacement l'approche d'analyse du contenu, elle postule que comparativement, les filles ont été victimes de la polygamie dans les trois romans satiriques écrits par les trois romancières. En outre, elle recommande de mettre l'accent sur l'éducation des filles et de ne plus les obliger à se marier en tant que mineures, contre leur gré.

Mots clés : Polygamie, Victimes, Filles, Famille, Instruction.

Abstract

With the declaration of the International Year of Education in 1970, UNESCO abolished the unequal access of women to education. Therefore, female writers began to speak for their sisters and through interactions with families and conjugal institutions, major themes such as marriage (polygamy), circumcision and the image of a woman aware of individual oppression in the family emerged. Polygamy, which is an ancestral African practice, was intended for the creation of large families, because having several wives confirmed the virility of men. Moreover, the different women represented many arms for self-sustenance of the family with regard to agriculture. Nevertheless, due to modernization, transformations and socio-economic mutations of societies, polygamy has become the cause of disagreements and disintegration within families. It is against this backdrop, that this research derived from a Masters dissertation submitted to the University of KwaZulu-Natal in Pietermaritzburg Campus, South Africa revisits and re-examines the position of the girl-child (girls) in The Belly of the Atlantic, So long a Letter and The Beggars' Strike", which are novels written by three Senegalese novelists, Fatou Diome, Mariama Bâ, and Aminata Sow Fall. As a qualitative research, which effectively deployed the content analysis approach, it posits that comparatively, girls were victims of polygamy in the three satirical novels written by the three different authors. Furthermore, it recommends that emphasis should be placed on the education of the girl-child and they should no longer be compelled to marry as minors, against their wishes.

Key words: Polygamy, Victims, Girls, Family, Education.

Introduction

Nous verrons d'abord la définition de la polygamie. Selon le dictionnaire Le Petit Larousse Illustré, *« la polygamie est le fait d'être marié a plusieurs conjoints, soit pour un homme (polygamie), soit pour une femme (polyandrie). » « La polygamie désigne un régime matrimonial où un individu est lié, au même moment, à plusieurs conjoints »*[1]

Le Coran permet l'homme musulman de prendre jusqu'à quatre femmes, selon le verset 3 de sourate 4:

> Et si vous craignez de n'être pas justes envers les orphelins, [...] Il est permis d'épouser deux, trois ou quatre, parmi les femmes qui vous plaisent, mais, si vous craignez de n'être pas justes avec celles-ci, alors une

[1]Voir sourate 33 sur Wikisource [archive]
https://fr.wikipedia.org/wiki/Polygamie

> seule, ou des esclaves que vous possédez. Cela afin de ne pas faire d'injustice (ou afin de ne pas aggraver votre charge de famille).

Malgré cela, dans le verset 129 de la sourate 4 le Coran note que ce n'est pas possible pour un mari d'être équitable envers toutes ses femmes :

> Vous ne pourrez jamais être équitable entre vos femmes, même si vous en êtes soucieux. Ne vous penchez pas tout à fait vers l'une d'elles, au point de laisser l'autre comme en suspens. Mais si vous vous réconciliez et vous êtes pieux [...] donc Allah est, certes, Pardonneur et Miséricordieux (Ibid., 129).

En outre, certaines sectes chrétiennes comme le mormonisme (Graff 1999: 173) et l'église africaine indigène protègent encore la pratique de la polygamie.

Autrefois, en Afrique, la famille polygame présentait un visage absolument distinct de celui qu'on voit actuellement. La polygamie, pratique ancestrale africaine, avait pour but la création d'une famille nombreuse, car le fait d'avoir plusieurs femmes confirmait la virilité de l'homme. Aussi, les différentes femmes représentaient de nombreux bras pour l'autosubsistance de la famille; la culture de champs, la fourniture d'eau et la cuisine étaient leur domaine. Une femme devait forcément avoir des enfants. Si elle ne pouvait pas ou plus procréer, elle devait accepter que son mari aille chercher une autre épouse plus jeune pour assumer cette fonction.

De plus, ce système de mariage était pour la procréation de nombreux enfants. Dans une Afrique où les systèmes modernes de soutien social n'existaient pas, avoir plusieurs enfants c'était assurer ses vieux jours, une retraite garantie. Si la plupart des enfants aînés réussissent, ils prennent à charge une partie de leur fratrie. Les aînés aidaient et soulageaient leur père de la charge des plus jeunes. Il s'agissait d'une véritable alliance et solidarité familiale (http://www.bamanet.net)[2]

Actuellement, la polygamie a beaucoup évolué avec les transformations et les mutations socio-économiques des sociétés africaines. Le modernisme a produit de nouvelles exigences et des charges autrefois inconnues et le citadin polygame a de plus en plus de mal à assumer ses responsabilités. La polygamie est devenue cause de discordes dans les

[2] http://www.bamanet.net.

familles, la désintégration de la solidarité et de l'alliance mythique des Africaines (http://africabouge.com)[3]

Les filles, victimes de la polygamie

Comme les hommes, les enfants ont été affectés par la polygamie dans les trois œuvres de cette étude et ces effets négatifs sur les enfants sont multiples. Dans cette section nous allons analyser les effets néfastes de la polygamie sur ces enfants de moins de quatorze ans et les adolescentes de seize et dix-sept ans. Ces enfants seront divisés en quatre catégories. Dans la première catégorie il y a les filles adolescentes qui sont victimes de leurs mères égoïstes, destructrices du bonheur et de l'harmonie dans les foyers d'autrui en poussant leurs enfants à épouser des hommes déjà mariés. Dans la deuxième, c'est la maîtresse de son destin, la troisième, les enfants qui sont victimes innocents de leurs pères et la quatrième catégorie contient les victimes des femmes désespérées.

Les victimes des mères

Binetou était la deuxième épouse de Modou. Avant son mariage, elle était l'amie de classe de Daba, la fille ainée de Modou, elle était jeune, jolie, timide, frêle et mal à l'aise (Bâ, 1979: 69). Issue d'une famille très pauvre, elle s'est rapprochée du monde moderne en fréquentant ses camarades d'écoles appartenant à la bourgeoisie urbaine. Sur les instances de ses parents, surtout sa mère, elle est sortie de l'école à quelques mois du baccalauréat et ses parents lui ont supprimé toutes les possibilités de poursuivre, terminer ses études ou de faire un métier et de s'assurer un avenir indépendant. De la part de ses parents, le retrait de Binetou de l'école était une action détestable et méchante. Sa mère égoïste qui voulait sortir de sa situation médiocre a tellement pleuré et l'avait persuadée à épouser un homme plus âgé, qu'elle n'aimait pas. Ce mariage l'avait obligée de sacrifier sa jeunesse, son éducation, son avenir, ses amies et le rêve d'un mariage d'amour avec un homme de sa génération.

Binetou était manipulée par sa mère, elle n'a pas pu résister aux larmes et à la pression de sa mère. La narratrice dit: «Mais que peut une enfant devant une mère en furie, qui hurle sa faim et sa soif de vivre? Binetou est un agneau immolé comme beaucoup d'autres sur l'autel du 'matériel'. Elle a sacrifiée sa fraîcheur, sa jeunesse dans son union et vendue par elle» (Ibid., 78). Elle a été négativement affectée.

Binetou qui avait accès à beaucoup de familles aisées où évoluaient ses amies, avait une conscience aiguë de ce qu'elle immolait dans son mariage. Victime, elle se voulait

[3] http://africabouge.com

oppresseur. Exilée dans le monde des adultes qui n'était pas le sien, elle voulait sa prison dorée. Exigeante, elle tourmentait. Vendue, elle élevait chaque jour sa valeur. Ses renoncements, qui étaient jadis la sève de sa vie et qu'elle énumérait avec amertume, réclamaient des compensations exorbitantes que Modou s'exténuait à satisfaire. (Ibid., 93-94).

Elle utilise sa beauté, la seule arme qui lui reste pour extirper des dépenses excessives de son mari; ainsi elle monnaie sa vie contre des biens matériels. Elle allait de night-club en night-club et s'exposait aux jeunes de son âge. Après les moments d'admiration, venaient ceux des réflexions sur sa vie et sa jeunesse qu'elle avait sacrifiées et elle baissait sa tête à la vue des jeunes couples de son âge (Ibid., 97) et comme le dit Daba, c'est une victime de sa mère: «Quant à Binetou, c'est une victime, ta victime. Je la plains» (Ibid., 137). Elle était malheureuse car l'effet de son mariage était accablant, elle a tué sa vie, «elle était déjà morte intérieurement […] depuis ses épousailles avec Modou» (Ibid., 138). Avec son avenir détruit par sa mère, elle était frustrée.

La ruine de personnalité

Nabou est la deuxième épouse de Mawdo; fille de Farba, le jeune frère de tante Nabou, la mère de Mawdo, elle a été élevée selon les normes ancestrales par sa tante Nabou. Elle est entrée par les soins de Ramatoulaye à l'école française. Elle était une fille douce, généreuse, docile et soumise à sa tante; elle n'avait pas le droit de prendre des décisions concernant son éducation et était obéissante à toute volonté de sa tante Nabou:

> Apres son certificat d'études et quelques années au lycée, la grande Nabou conseilla à sa nièce de passer le concours d'entrée à l'école des sages-femmes d'Etat: Cette école est bien. Là, on éduque. Nulle guirlande sur les têtes. Des jeunes filles sobres, sans boucles d'oreilles, vêtues de blanc, couleur de la pureté. Le métier que tu y apprendras est beau; tu gagneras ta vie et tu conquerras des grâces pour ton paradis, en aidant à naître des serviteurs de Mohammed (Ibid., 59).

Elle acquiert la grandeur de la race: «Sa tante ne manquait jamais de lui souligner son origine royale et lui a enseigné que la qualité première d'une femme est la docilité» (Ibid., 59). Tante Nabou a préparé et élevé sa nièce Nabou par ses soins cruels, elle avait formé son caractère, lui avait inculqué les qualités, dont elle a besoin comme épouse idéale et digne de son fils Mawdo, fils d'une princesse car elle «ne pouvait se reconnaitre dans le fils d'une bijoutière» (Ibid., 61), ainsi Nabou était le jouet de tante Nabou. C'était dans le but de se venger d'Aïssatou la bijoutière et de protéger sa descendance royale qu'elle a

manœuvré sa nièce pour qu'elle épouse son fils. Nabou n'avait pas la force de résister au stratagème de sa tante. Toute l'éducation de Nabou a été orientée vers ces buts susmentionnés. Pour tante Nabou, la polygamie est un moyen de se venger, sans tenir compte de la destruction de la personnalité de sa nièce. Celle-ci n'a pas appris à exprimer ses propres désirs car elle n'avait pas la force de caractère, l'empreinte de l'école n'avait pas été forte en Nabou, précédée et dominée par la force de caractère de tante Nabou. Frustrée dans son mariage:

> la petite Nabou exerçait un métier. Elle n'avait point de temps pour des «états d'âme». Responsables de services de garde rapprochés à la Maternité du Repos Mandel, au débouché de quartiers périphériques peuplés et démunis, elle accomplissait à longueur de journée, maintes fois, les gestes libérateurs de vie. Les bébés passaient et repassaient entre ses mains expertes (Ibid., 92).

Elle était incapable de se libérer d'un mariage imposée par sa tante. Il faut noter ici que sa tante l'avait rendu docile dans sa vie personnelle. Elle ne lui avait pas offert l'opportunité comme les autres adolescentes de former son propre caractère, de faire des rêves en tant qu'être humain. Nabou ne pouvait qu'obéir à toute l'instruction de sa tante, elle était victime de sa tante Nabou.

Contrairement à petite Nabou qui n'avait pas la liberté; de former son propre caractère puisqu'elle a été dominée par sa tante, les filles de Modou avaient trop de liberté ainsi elles ont contracté de mauvaises habitudes. Dans les deux instances, les personnalités des filles ont été ruinées.

Des victimes innocentes de leurs pères

Il y a deux cas deux cas des victimes innocentes de leurs pères. Le premier cas est celui des enfants de Modou et le cas de la fille adolescente du vieux pêcheur. L'autre effet de la désertion de Modou sur ses enfants est le manque de moyen de transport. Les enfants de Modou ont souffert quotidiennement à cause de l'insuffisance de moyens de transport. Alors que Binetou et sa mère utilisent des voitures que Modou leur avait offertes: «tandis que la voiture de Modou promenait Dame Belle-mère aux quatre coins de la ville et que Binetou sillonnait les routes avec une Alfa-Romeo tantôt blanche, tantôt rouge» (Ibid., 103), ses enfants suffoquaient dans les moyens de transport en commun aux heures de pointes.

L'existence et la présence du père dans les années formatrices des enfants aident à maintenir la discipline et la formation de la personnalité des enfants. L'absence totale de

guide paternel pour les enfants de Modou a contribué à la ruine de leur personnalité. Il était difficile pour Ramatoulaye de surveiller ses enfants tout seule sans l'influence de leur père. Elles ont acquis l'habitude de fumer, une est devenu enceinte (Ibid., 157), elles portaient des pantalons et comme le dit Ramatoulaye: «Qui sait, un vice pouvait en introduire un autre?» (Ibid., 148-150).

Une fille échangée pour la dette

Le deuxième cas est celui de la fille du vieux pêcheur. La fille du vieux paysan est la troisième femme d'El-Hadji Wagane. Lorsqu'El-Hadji l'avait épousée, elle était une enfant de seize ans, qui ne savait pas ce qu'était le mariage et elle a été poussée à la polygamie par son père égoïste qui lui a offert en mariage à El-Hadji Wagane, à qui il devait beaucoup d'argent depuis longtemps. Le vieux pécheur savait qu'El-Hadji était un homme d'âge mûr, déjà marié, polygame avec deux femmes déjà, il a échangé sa fille pour l'argent qu'il devait à El-Hadji. Le fait que le vieux pêcheur a donné sa fille en mariage afin de neutraliser sa dette et d'établir un accord avec El-Hadji, montre qu'il est égoïste et méchant (Diome, 2003: 148).

El-Hadji, qui avait déjà deux femmes et n'avait pas refusé la proposition du vieux paysan égoïste en désespoir de cause, avait signalé son accord en épousant la jeune fille. En conséquence, l'avenir de cette jeune fille a été détruit par son père égoïste et El-Hadji Wagane Yatilgué. El-Hadji avait le désir de continuer à épouser les femmes, il est un homme qui ne refuse pas les femmes. Ainsi, la fille de vieux pêcheur qui est la troisième femme d'El-Hadji est la victime de son père.

La victime des femmes désespérées

Salie était une jeune écolière adolescente qui demeurait chez la Dame Coumba, la cousine de sa grand-mère. C'était chez cette Dame qu'elle a rencontré et fait la connaissance de sa fille Gnarelle. Lorsque Gnarelle avait un problème dans son mariage, Coumba a amené un marabout très réputé dans la ville de M'Bour pour restaurer le cœur brisé de Gnarelle (Ibid., 148). L'un des rites du marabout a exigé une jeune fille pure, une vierge qui devait tenir le sexe maraboutal.

Voici l'extrait du procédé du rite: «en faisait aller sa main de la terre vers le ciel et du ciel vers la terre, comme lorsqu'on pile du mil tandis qu'allongé sur le dos entre les jambes de sa patiente, il débiterait ses incantations» (Ibid., 156) et Coumba avait interdit à Salie de révéler les détails du sacrifice du marabout. Le marabout l'avait soutenu en disant: «La noblesse d'un ventre, c'est sa capacité à offrir une tombe aux secrets, et celui qui ouvre cette tombe doit en supporter l'odeur» (Ibid., 156). Subséquemment, Dame Coumba, au

lieu de jouer le rôle «d'un ange gardien» (Ibid., 142), a offert Salie comme sacrifice pour la réparation du cœur brisé et du mariage de sa fille Gnarelle. Tout comme sa mère, Coumba a détruit l'avenir de Salie. Selon Salie:

Je suis un gri-gri. Je suis une potion magique. Je suis une cotonnade de teinture bleue. Je suis ce jeune mouton égorgé sur l'autel de l'amour de Gnarelle. Je suis un sacrifice fait aux esprits. Je suis un fétiche parmi les fétiches du marabout peul. C'est pourquoi ma main glissait en un incessant va-et-vient sur cette chose que je n'osais regarder (Ibid., 156).

Elle est victime de Gnarelle et Dame Coumba: elle a été abusée par les deux femmes. Elles ont sacrifié Salie pour satisfaire leurs besoins égoïstes: pour Gnarelle c'est l'idée de sauver et préserver sa position dans son mariage polygame et pour Coumba le désir de soutenir son fournisseur. Selon Coumba: «Il fallait reconquérir puis conserver l'époux versatile et pour une cause aussi importante, tous les moyens étaient bons» (Ibid., 148). Ainsi le moyen le meilleur pour les deux femmes était de faire l'offrande de Salie pour un sacrifice. Elle est victime des femmes désespérées pour la solution dans un ménage polygame.

La maitresse de son destin

Sine est une adolescente et la deuxième femme de Mour Ndiaye. C'était elle qui a séduit Mour, mais après les cérémonies des épousailles elle est devenue la propriété de Mour sans avenir enviable. Pour ne pas attirer l'attention d'autres hommes, il lui a imposé certaines conditions qu'elle ne pouvait pas accepter: il insiste qu'elle supprime l'usage du maquillage et de la cigarette, il voulait qu'elle cesse d'avoir des manières européennes. Sine est consciente de la différence de génération, lorsqu'elle sera en pleine maturité, Mour sera en déclin (Milolo, 1986:191), elle a épousé Mour «afin de jouir pleinement de la vie» (Ibid., 185). Elle ne pouvait pas refaire sa vie, mais elle voulait faire et vivre comme les filles de son âge:

> Si tu crois que j'accepterai d'être planquée ici comme un meuble et de ne recevoir que des interdictions et des ordres, tu te trompes! Je suis une personne et non un bout de bois! […] C'est toi qui divagues! Que crois-tu? Que je suis ici pour subir tes caprices? Non! Je suis ton épouse, traite-moi comme ton épouse! Vraiment, Mour, tu dois déchanter si tu crois que j'accepterai que tu me traites comme un vulgaire objet! Monsieur disparaît des jours et, quand il réapparaît, c'est pour me donner des ordres! Ah non, Mour! Va faire cela à ton Lolli, moi je ne suis pas un mouton! […] Nous ne parlons pas le même langage. Parce que tu raisonnes en homme du moyen âge. Et puis, réfléchis un peu, quand nous nous sommes mariés, c'est

> comme ça que tu m'as trouvée. Maintenant, tu veux que je change tout simplement parce que je suis devenue ta femme. C'est illogique. Tu devrais pouvoir me supporter telle que tu m'as trouvée (Sow Fall, 1979: 162-163).

Cet extrait décrit l'antagonisme entre deux formes de pensée différentes; celles de Mour et de Sine, intensifiées par le conflit de générations (Fofana-Herzberger, 2000: 185). Cette situation de désaccord provoque toujours des querelles et des conflits entre les deux.

Conclusion

Sine était frustrée et pleine de regrets parce qu'elle s'est trouvée dans un mariage au-dessous de ses espérances. Sine est la maîtresse de son destin.

Par contre, Binetou et Nabou ne devinaient pas les intrigues de leurs mères, ce n'était pas elles qui avaient encouragé les hommes et cherché à détruire les foyers d'autrui. Présentées comme faibles, sans propre personnalité, Binetou a été manipulée par sa mère pour des raisons matérielles et financières, Binetou qui était naïve est devenue une fille qui voit en Modou une source financière qui doit fournir tous ses besoins et ceux de sa famille. Nabou était aussi manipulée par sa tante pour des raisons traditionnelles.

Toutes les deux étaient des victimes de leurs mères égoïstes et victimes des hommes qui ont cherché les bénéfices faciles et les aventures. Elles étaient des gains faciles pour ces hommes. L'avenir de toutes les deux a été détruit par leurs mères qui voulaient satisfaire leur désir égocentrique. Ces filles ont sacrifié leur jeunesse pour satisfaire les désirs de leur famille. Elles sont victimes et étaient des jouets dans les mains de leur mère.

La fille de vieux pêcheur a été échangée contre la dette par son père. Les enfants de Ramatoulaye étaient des victimes de leur père polygame qui a déserté son foyer conjugal à cause de son second mariage. A l'exception de Sine qui est responsable de tout ce qui lui est arrivé dans le foyer polygame et Salie victime innocente d'un injuste cause, les autres sont des victimes innocentes de leurs parents. Tous ces enfants dans les trois œuvres ont été affectés négativement par la polygamie.

Dans les trois romans féminins sénégalais analysés, la polygamie est présentée comme une forme de mariage qui affecte non seulement les femmes mais aussi les enfants. Ces trois auteurs illustrent ce concept en décrivant les filles qui sont maîtresses de leur destin et les enfants qui sont victimes innocents de ce système matrimonial.

Dans la société contemporaine, les problèmes de la polygamie sont nombreux. Il y a les conflits entre les coépouses et les enfants dans les foyers polygame, la haine, la désintégration, la pauvreté et la divorce.

Recommandations

- Cette recherche recommande de mettre l'accent sur l'éducation des filles et de ne plus les obliger à se marier en tant que mineures, contre leur gré. La polygamie oblige certaines filles de sacrifier la jeunesse, l'éducation, l'avenir, les amies, le rêve d'un mariage d'amour avec hommes de leur génération.

- C'est nécessaire de décourager les mères égoïstes qui veulent sortir de leurs situations médiocres et persuadent leurs filles à épouser les hommes plus âgés, qu'elles n'aimaient pas.

- Pour les pères qui abandonnent leur enfants à cause de la polygamie, Il est a noté que l'existence et la présence du père dans les années formatrices des enfants aident à maintenir la discipline et la formation de la personnalité des enfants. L'absence totale de guide paternel pour les enfants contribue à la ruine de leur personnalité.

Œuvres Cités

Sources Primaires

Bâ, Mariama. *Une si longue lettre*. Dakar: Nouvelles Editions Africaines, 1979.
Diome. Fatou. *Le Ventre de l'Atlantique*. Paris: Anne Carrière, 2003.
Sow Fall, Aminata. *La Grève des battú.* Dakar: Nouvelles Editions Africaines, 1979.

Sources secondaires

Ali, Abdullah Yusuf. *The Holy Qur'an.* Durban: Islamic Propagation Centre International, 1946.
Fofana-Herzberger, Pierrette. *Littérature féminine francophone d'Afrique noire, suivi d'un dictionnaire des Romancières.* Paris: L'Harmattan, 2000
Graff, E.J. *What Is Marriage For?* Boston: Beacon, 1999.
Milolo, Kembe. *L'Image de la femme chez les romancières de l'Afrique francophone.* Fribourg: Editions Universitaires, 1986.

Dictionnaires consultés

Le Petit Larousse Illustré,

Sites Internets
Voir sourate 33 sur Wikisource [archive]
https://fr.wikipedia.org/wiki/Polygamie
http://www.bamanet.net.
http://africabouge.com